



«**Nos forêts.
Une richesse pour tous.**»
est une campagne de
communication sur la forêt et
le secteur forestier.

Organisations responsables:

Economie forestière Suisse
www.wvs.ch

Association Suisse des Forestiers
www.foresters.ch

Association Suisse
des Entrepreneurs Forestiers
www.vsfu.ch

Société forestière suisse
www.forstverein.ch

La campagne est soutenue par
l'Office fédérale de l'environnement
OFEV.

Plus d'informations sur
foret.ch

2010

**Informations
sur la
forêt suisse.**

**NOS FORÊTS.
UNE RICHESSE
POUR TOUS.
forêt.ch**

Qui sommes-nous?



«NOS FORÊTS. UNE RICHESSE POUR TOUS.» est une campagne de communication sur la forêt et le secteur forestier. Elle s'appuie sur des supports variés. Les petites affiches présentées ici en font partie. Si vous souhaitez en savoir plus sur la forêt suisse, rendez-vous sur foret.ch.

La forêt suisse fournit du bois, nous protège des dangers naturels, constitue un milieu accueillant pour les plantes et les animaux et offre un espace de détente aux humains. Les professionnels de la forêt et ses propriétaires s'efforcent de lui conserver son état naturel, pour qu'elle puisse durablement remplir ses fonctions. Original, fondamental, ce fascicule vous en dit plus sur l'utilité de la forêt et sur les richesses qu'elle nous procure. Bonne lecture!




Ici grandit notre bonus à tous.

En latin, bonus signifie simplement «bon». Si ce mot a aujourd'hui mauvaise presse, c'est à cause des bonus excessifs que certains grands patrons ont touchés en complément de leur salaire. Mais la forêt suisse offre bel et bien des primes, et des primes dont nous profitons tous. Il ne s'agit pas seulement des 10 millions de mètres cubes de bois qui poussent chaque année, mais aussi de nombreuses autres prestations fournies, en quelque sorte, accessoirement. Ainsi, les forêts suisses sont-elles librement accessibles à la population. En outre, elles purifient l'eau et l'air, elles nous protègent contre les dangers naturels, et peuvent même abaisser la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. Enfin, elles démontrent, jour après jour, que l'économie forestière est une pionnière en matière de développement durable: on ne récolte jamais plus que ce qui repousse.




Plus de branches sur le sol – plus d'oiseaux dans les airs.

Certains se demanderont quel peut bien être le rapport entre ces deux affirmations. Forestiers et ornithologues leur répondront qu'il y en a beaucoup. Si des branches, des parties de la couronne ou des troncs entiers restent au sol en forêt, cela n'est pas du désordre pour la nature. Bien au contraire. Les tas de branches, par exemple, offrent un précieux habitat à de nombreux petits animaux de la forêt. Dans les troncs pourris vivent des insectes dont se nourrissent certaines espèces d'oiseaux. Une précision encore à propos du bostryche: dès que le processus de décomposition s'est engagé, les branches et les troncs par terre n'attirent plus cet insecte et ne présentent donc aucun danger.




Nous créons des emplois. Pas seulement forestiers.

La forêt suisse est un gros employeur! Elle procure du travail à 6000 personnes. Quelque 300 jeunes professionnels achèvent chaque année leur formation de forestier-bûcheron. Ils ont ensuite de nombreuses possibilités de se perfectionner, que ce soit dans des centres forestiers de formation, à la Haute école d'agronomie, ou encore à l'EPF de Zurich. En outre, beaucoup d'exploitations forestières les recherchent pour travailler comme contremaître forestier, conducteur d'engins forestiers ou spécialiste câble-grue. En aval, la filière du bois occupe pas moins de 80'000 personnes dans des domaines aussi divers que les scieries, les menuiseries, les fabriques de charpentes ou de meubles ou encore la fabrication de papier.



Ce sont nos arbres à pain: 80'000 emplois dépendent des forêts suisses.

Si 6000 personnes «seulement» travaillent directement dans la forêt suisse, les emplois qui en dépendent sont beaucoup plus nombreux. Pour que le bois abattu devienne une belle table, une solide charpente, ou encore des plaquettes ou des pellets de chauffage, il doit être scié et transformé. C'est ainsi que la forêt approvisionne tout un secteur industriel avec une matière première renouvelable. Quant à l'«arbre à pain» dont il est question ici, il doit être compris, bien sûr, dans un sens métaphorique. Mais l'arbre à pain en tant qu'essence existe bel et bien. Il pousse en Asie du Sud-Est, et porte des fruits très nourrissants qui peuvent être apprêtés un peu comme des pommes de terre.



Toucher du bois ne suffit pas à rendre la forêt sûre.

Une forêt stable est une forêt exploitée. Dans les réserves forestières, les arbres parvenus à la fin de leur cycle de vie meurent, ils pourrissent sur pied ou tombent à terre. Mais lorsqu'il s'agit d'une forêt protectrice ou très fréquentée par les promeneurs, ce phénomène doit être évité. L'abattage des arbres permet non seulement d'anticiper sur leur mort naturelle, mais aussi de récolter le bois, qui est une précieuse ressource naturelle. Au fait, saviez-vous que dans certaines églises on utilisait jadis des restes supposés de la croix du Christ pour prêter serment et que c'est de là que vient l'expression «toucher du bois»?



Pour que votre jogging ne tourne pas au parcours d'obstacles.

Que c'est bon de faire un jogging ou de se promener en forêt! L'air y est pur, l'ombre des arbres bienfaisante en été – et courir sur un chemin forestier est bien meilleur pour les articulations que de s'entraîner sur des routes goudronnées. Les routes forestières sont destinées avant tout au transport du bois et à la gestion des forêts. Cependant, connaissant l'importance qu'elles revêtent pour les promeneurs et les joggers, les forestiers les entretiennent régulièrement. Pour des raisons de sécurité, il faut parfois même abattre ici ou là un arbre au bord du chemin. Tout le monde est bienvenu en forêt, mais il est impératif de respecter les interdictions lorsque des routes sont barrées, par exemple en raison de coupes de bois.



A moins que vous ne préfériez les meubles en plastique?

Le bois est un matériau chaleureux, chacun en convient. Que c'est élégant, une table en cerisier, que c'est beau, un salon lambrissé d'arole, qu'il est impressionnant, le pont d'épicéa qui enjambe le ruisseau du village! Cependant, si l'on veut utiliser du bois, il faut aussi accepter que des arbres soient abattus. L'économie forestière suisse le fait de façon exemplaire et dans le respect de l'environnement - par conviction, mais aussi grâce à une législation considérée comme la plus stricte au monde. Quelles sont les alternatives au bois suisse? L'importation de bois provenant de pays aux méthodes d'exploitation douteuses, ou l'utilisation de matériaux tels que les matières plastiques (tirées du pétrole), le béton ou l'acier, dont la production est beaucoup plus dommageable pour l'environnement.



A-t-on déjà vu un puits de pétrole repousser?

Environ 10 millions de mètres cubes de bois poussent chaque année dans les forêts suisses. Chargés sur des camions, ils formeraient une colonne s'étirant du Cap Nord jusqu'à Barcelone. Grâce à la force du soleil et à la photosynthèse, cette quantité repousse chaque année. Ce n'est pas le cas du pétrole. Issu de la sédimentation d'organismes marins, il a mis des millions d'années à se former. Selon les estimations, d'ici une cinquantaine d'années toutes les réserves de pétrole auront été exploitées et épuisées. Alors que la forêt, si elle est correctement entretenue et exploitée, continuera pendant des milliers d'années de fournir du bois et donc de l'énergie à l'humanité. Au fait: lorsqu'un pétrolier fait naufrage, il provoque une catastrophe naturelle. Que se passe-t-il lorsqu'un chargement de copeaux de bois se renverse?



Pure énergie solaire,
accumulée dans de
longues batteries vertes.

La photosynthèse est un processus raffiné. A l'aide de l'énergie solaire, les plantes transforment l'eau et le gaz carbonique en oxygène et en éléments nutritifs. Nous avons besoin d'oxygène pour respirer, les plantes - en l'occurrence les arbres - ont besoin d'éléments nutritifs pour pousser. L'énergie ainsi «stockée» dans le bois peut à nouveau être libérée, par exemple lorsque celui-ci est brûlé. Dans ce cas, du CO₂ est également dégagé, mais pas plus que la quantité que l'arbre avait fixée lors de sa croissance. Utiliser le bois comme source d'énergie permet ainsi d'exploiter l'une des plus anciennes réactions chimiques dans un cycle fermé et en préservant l'environnement.



Bien des choses passent.
Elles repoussent.

L'extraction du pétrole ne durera pas éternellement. Les réserves d'uranium nécessaires à l'exploitation des centrales nucléaires sont limitées. Toutes les matières premières minérales finiront d'ailleurs par être épuisées. Il en va tout autrement des énergies renouvelables comme le vent, le soleil, mais aussi l'exploitation du bois. Si la forêt est gérée en observant les principes du développement durable, comme c'est le cas en Suisse depuis plus d'un siècle, elle fournit du bois en permanence. C'est ainsi que, chaque année, quelque 10 millions de mètres cubes de bois poussent dans la forêt suisse, assez pour construire 130'000 maisons individuelles!

Cet espace de nature vous tend les bras.

Tendre les bras à quelqu'un, c'est l'accueillir, lui apporter son aide et sa protection. La forêt le fait tous les jours, 24 heures sur 24. Elle lie le CO₂ de l'atmosphère à travers la production de bois. Elle est ouverte à tout le monde en permanence. Elle nous protège contre les dangers naturels tels que les avalanches, les chutes de pierres, les coulées de boue et les inondations. En outre, elle nous approvisionne en eau pure. Une bonne partie de ces prestations, la forêt, et donc les services forestiers et les propriétaires de forêts, les fournissent gratuitement. Pour que nous puissions tous profiter de cet espace de nature.


Davantage de bois signifie une meilleure protection du climat.

En poussant, le bois fixe du CO₂ de l'atmosphère. Utilisé pour fabriquer des meubles, construire des maisons ou des ponts, il remplace des matériaux comme l'acier ou le béton dont la production, au contraire, génère du CO₂. Alors que celui-ci est lié dans chaque poutre, dans chaque latte, dans chaque pied de chaise. Et si un jour ce bois devait être brûlé pour produire de l'énergie, il libérerait la même quantité de CO₂ qu'il avait captée dans l'atmosphère. Une forêt exploitée permet de produire davantage de bois et donc de lier davantage de CO₂. En outre, lorsqu'elle n'est pas entretenue, la forêt vieillit, les essences d'ombre prennent le dessus et font disparaître les plantes et les animaux qui ont besoin de lumière, comme les papillons ou le chêne.



Parce que les arbres
tiennent tête aux dangers
naturels.

La nature peut se montrer d'une violence dévastatrice. Fort heureusement, la forêt est capable de tenir tête à toutes sortes de dangers naturels. Elle retient les chutes de pierres, évite les départs d'avalanches, protège le sol de l'érosion et les terres des inondations. Pour l'économie publique, elle est d'une valeur inestimable. A titre de comparaison: un hectare d'ouvrages paravalanches en acier coûte environ 2 millions de francs. Entretenir la même surface de forêt pendant 100 ans ne reviendrait qu'à 200'000 francs.




Elle nous protège
des coups de soleil et des
chutes de pierres.

La forêt est aussi sûre qu'un casque et aussi confortable qu'un chapeau de paille. Pourquoi? Elle protège les populations, les routes, les ponts et de nombreux autres biens contre les chutes de pierres. Un épicéa ou un sapin adulte peut même retenir ou freiner de gros rochers. En même temps, la forêt offre une protection contre le soleil qui s'avère doublement bénéfique. D'une part la végétation et le climat forestiers préservent le sol de l'ensoleillement direct et évitent qu'il ne se dessèche. D'autre part, nous pouvons ainsi apprécier la fraîcheur de la forêt, où, en été, il fait toujours quelques degrés de moins qu'à l'extérieur.



Elles font la vie dure aux avalanches.

Quand une avalanche est lancée, plus rien ne peut la retenir, pas même une forêt. Celle-ci pourra tout au plus la freiner. Il est donc extrêmement important d'éviter que les avalanches se déclenchent. Et pour cela la forêt rend de précieux services. Il est rarissime qu'une avalanche parte d'une forêt de protection. La neige y est d'abord retenue par les branches avant de tomber par paquets sur le sol, ce qui empêche la formation d'une couche neigeuse régulière. En plus, les arbres et les troncs couchés retiennent la couverture neigeuse, tandis que le climat propre à l'intérieur de la forêt réduit le risque qu'une avalanche se déclenche.



Pour que les montagnes ne nous tombent pas sur la tête.

Déjà du temps d'Astérix et Obélix, les Gaulois craignaient que le ciel leur tombe sur la tête. Cependant, leurs collègues celtes, les Helvètes, avaient encore plus de raisons de se faire du souci. Les chutes de pierres ont en effet toujours représenté une menace dans les régions de montagne. Aujourd'hui comme par le passé, le moyen le plus efficace pour éviter ou freiner les éboulements est une forêt stable. Pour qu'elles continuent de remplir cette fonction, les forêts de montagne doivent être entretenues et exploitées. D'autant plus qu'en raison du dégel du permafrost, les risques de chutes de pierres seront encore plus élevés à l'avenir qu'à l'époque des Gaulois et des Helvètes.